

n'y trouvèrent personne. Les trois Français se virent dans la nécessité de se servir eux-mêmes ; ils eurent soin de remplacer le blé d'Inde qu'ils emportèrent, par des marchandises, telles que haches, couteaux, etc . . . , seule monnaie usitée dans le commerce avec les Sauvages.

Pendant ce temps une vingtaine de sauvages armés s'approchèrent du lieu où étaient La Salle, les Récollets et les autres Français. Heureusement les trois hommes, envoyés au village, arrivèrent peu après et présentèrent le calumet de paix. Aussitôt les Sauvages poussèrent des cris de joie et exécutèrent une danse à leur manière. Ils se montrèrent très bienveillants, au point de fournir aux explorateurs autant de blé d'Inde qu'on en put mettre dans les canots. Le jour suivant, les vieillards vinrent eux aussi avec le calumet de paix et La Salle leur fit des présents.

Le même jour, deux octobre, l'expédition se remit en marche et suivit le rivage durant quatre jours. Les fatigues devinrent très grandes et la nourriture de blé d'Inde, parcimonieusement servie, était loin d'être suffisante ; aussi, d'après le Père Hennepin, le Père de la Ribourde, qui n'était plus à cet âge où l'on peut supporter plus longtemps les privations, vit plusieurs fois ses forces démentir son courage. Il "tomba plusieurs fois en défaillance." Heureusement pour tous, la chasse devint très abondante à partir du 16 octobre. Enfin le 28 octobre, on arriva au fond du lac, la traversée avait duré près d'un mois et demi et avait été très pénible.

(*A suivre.*)

FR. ODORIC-M., O. F. M.



En quelque lieu que vous soyez, ayez soin de ne pas paraître extérieurement tristes et sombres comme les hypocrites, mais réjouissez vous dans le Seigneur et soyez toujours gais et suffisamment gracieux.

*Saint François.*